



## Conseil économique et social

Distr. générale  
7 décembre 2015  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la vingt-troisième session  
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée  
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Déclaration présentée par Legião da Boa Vontade, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

L'une des politiques les plus stratégiques de promotion du développement durable des communautés, en particulier dans les régions les plus vulnérables socialement, consiste à préparer les femmes à jouer un rôle de premier plan dans les initiatives communautaires. C'est précisément ce à quoi nous nous employons à Legião da Boa Vontade (Légion de bonne volonté) dans les activités que nous menons dans plus de 150 villes dans sept pays (Argentine, Bolivie, Brésil, États-Unis, Paraguay, Portugal, et Uruguay).

Au cours des cinq dernières années, nous avons fourni plus de 60 millions de services et prestations à des personnes pauvres au Brésil. L'éducation et la rééducation – portées par des valeurs éthiques, œcuméniques et spirituelles – sont des aspects fondamentaux de notre activité qui vise à transformer la société. En général, les communautés assistées manquent de débouchés sur le marché du travail et bénéficient uniquement des services publics de base, notamment dans les domaines de l'assainissement, de l'éducation et de la santé. Ces communautés ont enregistré des taux élevés de violence et d'emploi informel.

De nombreuses familles sont monoparentales avec à leur tête des femmes qui doivent redoubler d'efforts pour faire vivre leur famille et prendre également soin de leurs enfants. Peu scolarisées et avec de bas salaires, elles effectuent plusieurs heures de trajet chaque jour, alors que leurs enfants passent de longues heures sans la surveillance d'un adulte. Au Brésil, pays encore marqué par l'héritage de plus de trois siècles d'esclavage, ces familles sont également victimes de préjugés et de racisme, puisque la majorité des femmes sont noires.

Toutes ces difficultés s'empilent et sont aggravées dans un contexte de crise économique. Elles contribuent en outre à accroître le nombre de personnes qui, peinant à trouver un sens à leur existence, abandonnent leur maison pour vivre dans la rue, deviennent dépendantes à l'alcool et autres drogues et tombent dans la dépression et autres maladies psychiques ou physiques. Le président de notre organisation, le journaliste, animateur de radio et écrivain José de Paiva Netto, s'intéresse au sujet depuis les années 80 et diffuse dans les médias brésiliens des messages qui ont d'importantes répercussions. Il est notamment l'auteur des articles « Apartheid there and Apartheid here » et « Roots and memories » dans lesquels il déclare :

« L'engagement de la Légion de bonne volonté en faveur de l'éducation, de l'enseignement et de la spiritualité est l'une des principales raisons d'être de l'organisation, qui démontre ainsi que la vie ne s'arrête pas dans la tombe, quoique triste comme destination. Un pays dont le peuple n'est pas éduqué est faible, et un pays faible est facilement dominé. Plus le peuple est ignorant, plus il est asservi. Comme je l'ai dit à maintes reprises, la Princesse Isabelle a promulgué la Loi d'or controversée (qui abolissait l'esclavage au Brésil en 1888), mais l'esprit de l'esclavage continue de nuire à notre peuple, le rendant par exemple otage de la violence, qui a fait son lit dans la société. Nous devons faire des progrès en matière d'enseignement, d'éducation et de spiritualité. Avoir de la considération pour soi-même permet à autrui de garder une très grande estime de lui-même ».

En réalité, l'opposition entre « l'estime d'autrui » et « l'esprit d'esclavagisme » constitue l'un des principaux thèmes de l'agenda social d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de la seule question épineuse dans les bidonvilles et

les communautés « marginalisées ». La gouvernance sociale et la relation qui existe entre la solidarité et l'appartenance, outre l'innovation technologique, ont renforcé les identités et les nouvelles méthodes des organisations populaires et de revendication de meilleurs droits pour les citoyens. À cela s'ajoute la découverte par des agents économiques d'approches innovantes permettant d'optimiser l'énorme potentiel latent de ces régions.

### **Le programme Solidary Society Network de la Légion de bonne volonté**

Outre les macrostratégies déjà mentionnées, la promotion du progrès des communautés vulnérables exige des mesures efficaces et réalisables à court et à moyen terme telles que celles prévues dans notre programme Solidary Society Network. Il propose principalement des avis techniques et administratifs aux responsables locaux et aux organisations sociales dans les métropoles où nous assurons des services sociaux et éducatifs.

Nos professionnels fournissent des conseils sur les politiques de développement social du pays et forment les responsables locaux sur la manière de mobiliser des ressources publiques et privées pour le compte des communautés en question. Soixante-six pour cent des présidents des organismes qui en bénéficient sont des femmes. Ce pourcentage atteint 71 % lorsque nous prenons en compte tous ceux à qui les conseils sont fournis. L'accès au logement, une éducation de qualité supérieure, la protection sociale et un environnement salubre constituent les principales exigences de ces mouvements.

Des résultats significatifs ont été obtenus dans le cadre du programme. Il a notamment permis de :

- Renforcer les capacités des organismes en matière de planification organisationnelle, de mobilisation de fonds et de gestion, de suivi, d'évaluation, d'approvisionnement et de prestation de services sociaux;
- Mieux faire connaître les politiques publiques à la majeure partie de la population;
- Faciliter l'accès aux contenus, aux ressources et aux méthodes de renforcement de la participation sociale et de la volonté politique en vue de la revendication des droits des citoyens;
- Déceler le potentiel local et mobiliser et organiser des groupes de leaders en créant une articulation entre eux et les politiques publiques.

Le renforcement des organisations communautaires ne peut se substituer à d'éventuelles mesures politiques visant à renforcer la participation des femmes aux processus de prise de décisions politiques, mais cela peut s'avérer utile en cas de mise en œuvre de ces politiques afin d'autonomiser les leaders « organiques » de ces communautés. Toutefois, il ne s'agit que d'initiatives marginales, si l'on s'en tient aux recherches menées par le D<sup>r</sup> Teresa Sacchet, chercheuse à l'Université de São Paulo au Brésil et professeure invitée à l'Université de Californie à Berkeley, aux États-Unis, et dont les résultats ont été publiés en 2009 dans un article intitulé « Capital social, gênero e representação política no Brasil » (Capital social, sexe et représentation politique au Brésil) :

« [...] les femmes ont tendance à investir leurs ressources de manière plus collective qu'elles dépensent pour les besoins de la famille (éducation, santé et

assistance à ses membres) plutôt que pour leurs propres besoins. Les programmes officiels du gouvernement et des organisations multilatérales de développement bénéficient surtout aux femmes qui sont par ailleurs leurs partenaires dans la mise en œuvre de projets sociaux. Sans ignorer l'importance stratégique de ces initiatives pour les femmes, y compris pour leur autonomisation économique, il convient tout de même de se demander ce que cache ce discours et cette démarche. [...] C'est pourquoi il importe également de prendre des mesures efficaces pour les faire participer aux processus de prise de décisions lors de l'élaboration de projets sociaux. »

Pour que les membres des communautés assistées soient conscients des défis susmentionnés, les actions que nous menons dans le cadre de notre programme consultatif tiennent compte du débat sur ces questions et visent notamment à :

- Former les gérants et les techniciens d'organismes ainsi que les responsables locaux et d'organisations qui représentent les populations assistées;
- Fournir des conseils personnalisés à ces clients;
- Encourager la tenue fréquente de réunions locales et régionales entre les participants du réseau;
- Produire des contenus multimédias qui permettent à ce que les études soient prises en compte dans la société et parmi les agents des politiques publiques;
- Équiper les organismes d'un système de base de données pour l'enregistrement des utilisateurs et des actes de bienveillance, ce qui permet d'améliorer leurs actions vis-à-vis de la population (prochaine étape);
- Organiser des séminaires sur les politiques publiques.

Le débat sur les réalités vécues par les membres des communautés et abordées par le programme Solidary Society Network est en soi très important, car la population considère que de nombreuses disparités sociales qui existent encore au Brésil sont « normales » puisqu'elles sont enracinées dans les pratiques sociales et culturelles existantes. Nous avons également pensé qu'il est nécessaire de construire un discours différent; c'est la raison pour laquelle nous avons adopté un processus type d'enseignement et d'apprentissage basé sur des valeurs communes à différentes cultures, parmi lesquelles l'amour, le respect et la bonne volonté. Cette nouvelle offre en matière d'éducation porte essentiellement sur deux éléments, à savoir la Pédagogie de l'affection et la Pédagogie œcuménique du citoyen, qui sont appliquées avec succès dans notre réseau d'enseignement et dans les programmes sociaux et éducatifs que nous mettons en œuvre.

La Pédagogie de l'affection concerne les enfants âgés de 10 ans au plus. Elle associe l'émotion au développement cognitif des enfants de sorte que l'amour et l'affection imprègnent toute connaissance et l'environnement qui les entoure, y compris l'école. La prochaine étape dans le processus d'enseignement et d'apprentissage est la Pédagogie œcuménique du citoyen qui vise à éduquer les adolescents, les jeunes, les adultes et les personnes âgées, en les équipant pour qu'ils puissent vivre la citoyenneté œcuménique basée sur l'exercice entier de la solidarité planétaire.

Nous avons partagé, avec d'autres institutions d'enseignement public et privé, la méthodologie et les résultats prometteurs de cette approche en matière

d'éducation, qui garantit un taux d'abandon scolaire de 0 % et un environnement scolaire sans violence. C'est pourquoi nous la mettons à la disposition des organisations et des gouvernements qui souhaitent en savoir plus sur cette proposition pédagogique et sur les programmes sociaux et éducatifs que nous mettons en œuvre. Ils visent à développer une nouvelle mentalité qui débouchera sur de nouveaux modèles de culture et de comportement, comme cela a été précisé en 1981 par l'inventeur de cette proposition novatrice, l'éducateur Paiva Netto, dans un entretien avec le journaliste italien vivant au Brésil, Parisi Rappoccio, et réaffirmé dans un message au Sommet des Nations Unies sur le développement durable, tenu du 25 au 27 septembre 2015 au Siège de l'ONU, à New York. Il a ainsi déclaré :

« La solidarité n'est plus une question d'ordre purement éthique, mais aussi d'ordre stratégique pour assurer la survie des êtres humains. À la mondialisation de la misère, nous opposons la mondialisation de la Fraternité qui spiritualise et ennoblit l'économie, en la disciplinant solidairement, en tant que puissant moyen de lutte contre le pseudo-fatalisme de la pauvreté; et

Il est par conséquent indispensable de converger tous les outils disponibles vers la solidarité œcuménique et de les partager afin de promouvoir, de toute urgence, la transition vers un développement durable complet. Lorsque ces outils qui visent le bien commun seront combinés par le sens authentique de l'amour fraternel et de la justice, qui nous distingue des animaux sauvages, nous pourrons mettre fin aux horreurs qui existent encore dans le monde. En plus de surmonter tous ces maux – quelle que soit la durée du combat –, il est de notre responsabilité de construire ensemble un nouveau modèle de développement qui contribue efficacement à la protection de la vie dans le monde.

La Légion de bonne volonté, créée il y a presque 66 ans par Alziro Zarur (1914-1979), mène un combat de tous les instants contre la faim et les inégalités sociales, en vue de la durabilité et d'une éducation empreinte de spiritualité œcuménique. Elle ne ménage aucun effort pour s'insurger contre l'absence de solidarité, de fraternité, de compassion, de générosité, d'altruisme et de justice et, de fait, contre l'insensibilité et la dureté de cœur. L'absence de ces valeurs empêche ipso facto toute tentative en vue d'un changement bénéfique à l'échelle planétaire. Ainsi, il est grand temps de se souvenir de la règle millénaire que nous a enseigné le philosophe, religieux et militant social Jésus, lorsqu'il nous a laissé cette parole de paix : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. [...] Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Évangile selon Jean, chap. 13:34 et 15:13). »

À l'occasion de cette session historique de la Commission de la condition de la femme, qui est à une étape décisive (sa soixantième session), nous félicitons toutes les femmes et tous les hommes qui ont joué leur rôle dans ce long périple ponctué de combats et d'exploits, et qui continuent et continueront de le faire, et nous nous engageons par la présente à éliminer toutes les formes d'inégalité dans le monde.